

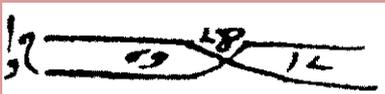
4^{ème} Festival International de Théâtre – Béjaïa, 2012.



Béjaïa facilite, plus que toute ville, la recherche de ce qui est permis.

Sidi Boumedienne (m. 1197)

C'est à partir de Béjaïa que Léonardo Fibonacci (1170 – 1240) a popularisé les chiffres arabes en Europe



A l'époque médiévale, les savants du Maghreb étaient de grands voyageurs

Itinéraire d'Abderahmane Ibn Khaldun au XIV^e siècle

“Presque au même coucher et au même levée du soleil, se trouve Buggea et la ville où je naquis”. Quelle plus précise référence pouvait trouver le troubadour de Marseille Folco pour situer sa patrie au célèbre poète italien du 13^e siècle, Dante Alighieri? (In *Neuvième chant du Paradis*, vers 91 – 93). En effet, depuis les temps anciens, les “*voyageurs de toutes les contrées*” ont fait de Béjaïa et sa région “*un passage obligé*”. Comment pouvait-il en être autrement? N’était – elle pas, comme le soulignait déjà au 12^e siècle, al-Idrissi, célèbre géographe du roi normand Roger II de Sicile, “*en relation avec l’Afrique Occidentale, avec l’Orient et le Sahara?*”.

Béjaïa (Bgayet, Bougie, Bugia, Buggea) est donc bien l'exemple type de ville multiculturelle ou s'est réalisée, au cours des siècles, une synthèse des cultures méditerranéennes.

Cette plaquette présente la quinzaine de personnalités scientifiques et littéraires de la Méditerranée choisies pour figurer dans la parade inaugurale du Festival International FITB'2012. Elle précise leurs rapports privilégiés avec la Cité (et avec la mer), met l'accent sur leurs contributions et dégage les lieux qui les symbolisent.

Théâtre Régional de Béjaïa
Bd Colonel Amirouche, 06 000 Béjaïa
Tél. : 034 21 10 92 - Fax : 034 21 26 31
E-mail : theatrobougia@yahoo.fr
http://www.trb.dz
E-mail : lamos_bejaiia@hotmail.com
http://www.gehimab.org

GEHIMAB

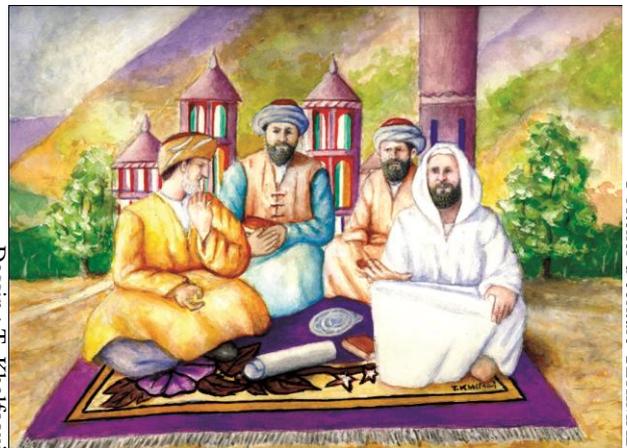
Association à but non lucratif, fondée le 23 décembre 1991



Béjaïa, Centre de Transmission du Savoir Méditerranée

« Vidi Buggea che v'è di gran loda » (j'ai vu Béjaïa que tout le monde loue)

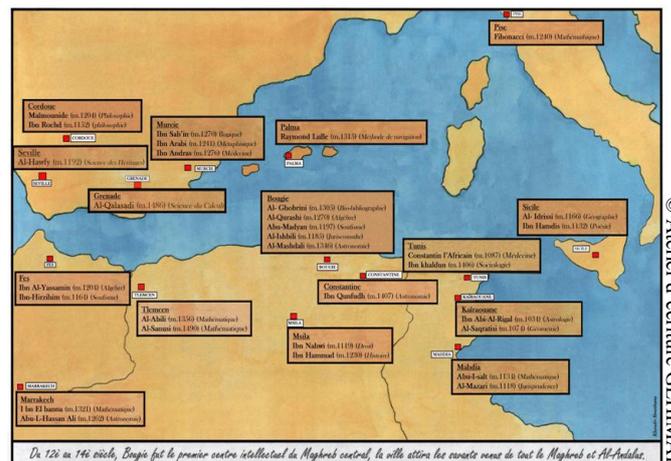
Fazio Degli Uberti (1305 – 1367)
Dittamendo (5-ème livre, chap. 5)



Dessin : T. Khelifaoui

Atelier d'écriture GEHIMAB

Séance de consultation des Princes de la Science : De droite à gauche, Sidi Boumedienne, Abu Hamid as-Saghir, Abd al-Haq al-Ishbili et Ibn Hammad



De 12^e au 14^e siècle, Bougie fut le premier centre intellectuel de Maghreb central, la ville attira les savants venus de tout le Maghreb et Al-Andalus.

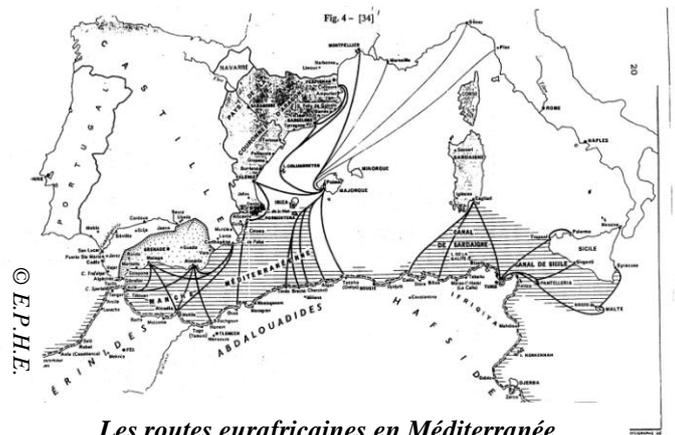
Atelier d'écriture GEHIMAB

Circulation des savants en Méditerranée

La civilisation méditerranéenne d'aujourd'hui est le résultat d'un processus complexe qui a été construit au cours des siècles par l'ensemble des pays de la mer commune. Or ces dernières années, on constate une prise de conscience pour tout ce qui concerne l'*interculturalité*, et notamment au niveau de cette «*mer au milieu des terres*».

L'un des «*créneaux*» exploités pour mettre en avant cette interculturalité en Méditerranée est l'exploitation du patrimoine médiéval scientifique et intellectuel commun. En particulier, de nombreuses célébrations mondiales sont initiées par des organismes internationaux (Unesco, O.N.U.,...), ou bien conjointement par des Pays du Nord et du Sud pour mettre en avant des personnalités historiques de premier plan, leur contribution au développement de la connaissance et surtout leurs contacts à travers la Méditerranée : 800^e anniversaire de la «*publication*» du *Liber Abaci* du mathématicien italien Léonardo Fibonacci (2002), 600^e anniversaire de la mort du sociologue Ibn Khaldun (2006), 700^e anniversaire des «*disputes*» Raymond Lulle – Uléma de Béjaïa (2007), 150^e anniversaire de la naissance du président portugais Manuel Teixeira Gomès (2010), 115^e anniversaire du séjour à Bougie du célèbre savant Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (2012),...

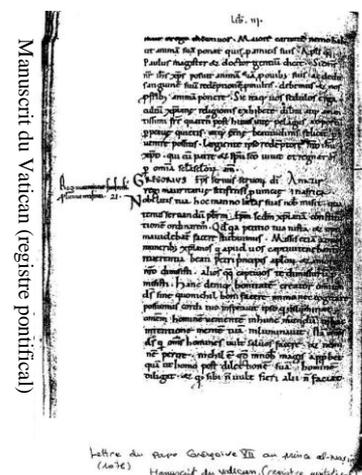
Il s'agissait d'amorcer une réflexion sur les relations entre l'histoire et l'actualité, en prenant pour point de départ les liens étroits qui se tissaient déjà entre les deux rivages méditerranéens en matière scientifique, culturelle et commerciale, malgré la diversité des cultes et les rapports de force en présence.



Les routes eurafricaines en Méditerranée à l'époque médiévale



Les Hammadites jouèrent un rôle maritime en Méditerranée (ci-dessus, attaque des Génois en 1136). Al-Idrisi a d'ailleurs décrit les chantiers de construction navale de Béjaïa (Dar es Senaâ).



Lettre du pape Grégoire VII au prince Hammadite al-Nasir (1076). Selon Mas Latrîe, «*Jamais pontife romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie à un prince musulman*».



Instrument astronomique, l'astrolabe est aussi un objet d'Art. Il était utilisé par les Astronomes Hammadites

Béjaïa, Centre de Transmission du Savoir

Profondément enracinée au Maghreb, la ville de Béjaïa était à l'époque médiévale (11^e – 19^e siècles) largement ouverte sur la Méditerranée. Elle tirait de la mer une part importante de sa prospérité. Ce phénomène de «*méditerranéisation*» se situe dans un contexte marqué par la révolution commerciale en Europe, et par un développement considérable des échanges maritimes entre les différentes rives de la Méditerranée, en particulier dans le sens nord – sud. Dès lors, Béjaïa devient un point de contact – un interface diraient les géographes – entre le Maghreb et l'Europe. Témoin de ces intenses échanges, la ville de Béjaïa a donné son nom aux petites chandelles (*les bougies*).

D'un autre côté, Béjaïa a eu le privilège d'abriter à l'époque médiévale une forme de dialogue inter-religieux, à travers des événements, entrés depuis dans l'histoire Islamo-Chrétienne. Ce dialogue avait un lieu prédestiné. Il s'agit bien sûr de *Beit al Hikma* (la maison de la sagesse), qui symbolisait les échanges intellectuels entre musulmans et non musulmans, résidant dans la ville ou y venant de l'étranger.

Plusieurs témoignages font état d'une intense circulation des savants de Béjaïa sur le pourtour méditerranéen, en particulier dans les républiques chrétiennes et même dans les territoires conquis par les chrétiens (Sicile, Espagne) D. Urvoy affirme que ce dernier phénomène était presque totalement étranger aux andalous. Il suppose que la question des relations commerciales a probablement influé ici.

**Ibn Tumart (Occident musulman - Maroc),
1^{er} quart XII^e siècle, Religion**

Au retour d'Orient vers 510h./1117 – 1118, le futur Mehdi Ibn Tumart s'arrêta à Béjaia et y déploya son activité réformatrice, notamment par sa prédication en langue berbère. Il dispensa son enseignement à la Mosquée *al-Rayhana* qu'il dû bien vite quitter pour se retrancher avec ses partisans à l'oratoire de Mellala, situé à quelques kilomètres de la ville.

C'est là qu'il rencontra son grand futur général, Abdelmoumen Ibn `Ali (qui lui succéda) et qu'il mis au point le plan de soulèvement des Almohades qui ébranla bien des trônes au Maghreb et en Andalousie. Au milieu du XII^e siècle, les Almohades s'attaquent à l'al Andalus (1148) et au Maghreb central (Béjaia, 1152). Ce n'est que vers 1160 que les Almohades réussirent à unifier tout le Maghreb et l'al Andalus.

Ibn Tumart est l'auteur d'*al-Murshida* (celle qui dirige) qui a été édité par Goldziher (Fontana, Alger). Ce Compendium théologique (opuscule religieux) a été probablement rédigé dès son retour d'Orient. Il s'agit de sa première réforme dogmatique. `Abdelmoumen a joué un grand rôle dans la diffusion de ce texte qui sera enseigné partout dans les mosquées et les écoles.



C'est à la Mosquée Ibn-Tumart – Abu Zakariya Yahia de Mellala que le voyageur al-Abdari a rencontré Nasir ad-Din al-Mashdaly



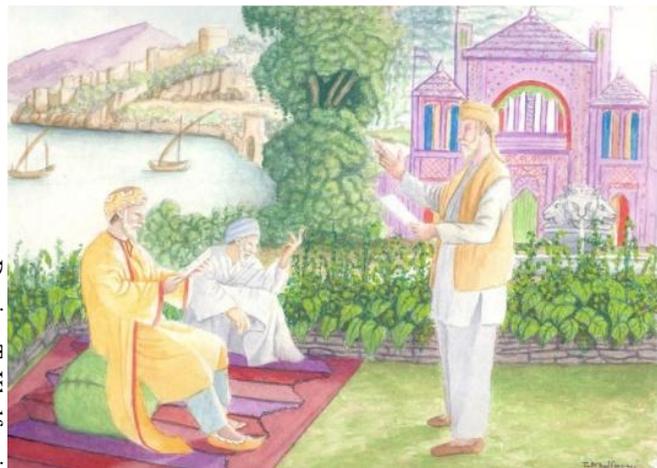
La Murshida, texte dogmatique d'Ibn Tumart, était enseigné au Maghreb. Ici, le Sharh d'Ibn Naqash



Dessin : A. Tabchouche

© Atelier d'écriture GEHIMAB

Oratoire de Mellala (Béjaia) en 1117. Ibn-Tumart présente à `Abdelmouman son plan de fondation de l'Empire Almohade.



Dessin : T. Khalifaoui

© Atelier d'écriture GEHIMAB

Le poète Sicilien Ibn Hamdis (1055 – 1132) présentant au prince al-Mansur et à son vizir Ali b. Hamdun son fameux poème sur le palais de Béjaia.

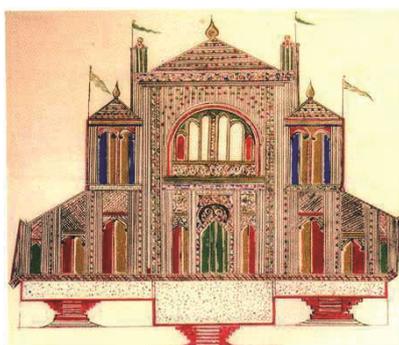
Ibn Hamdis (Sicile), 2^e quart du XII^e siècle, Poésie

C'est vers 1080 qu'Ibn Hamdis al-Siqilli (1055 – 1132) a quitté définitivement sa famille et son île natale embrasée par la guerre (et en partie déjà conquise par les Normands). Pendant plus d'un demi-siècle, il va parcourir l'Espagne musulmane et le Maghreb, chantant partout la beauté de son île et les prouesses de ses valeureux guerriers jusqu'à sa mort à Béjaia en 1132.

Ibn Hamdis, qui avait été au service du Prince de Séville al-Mu'tamid deviendra le poète attitré de la cour hammadite de Béjaia. Il y était notamment le panégyriste du prince al-Mansur et du Vizir `Ali b. Hamdun auxquels il consacra cinq poèmes d'éloges. En particulier, le poème sur le palais du prince al-Mansur à Béjaia nous permet d'avoir des éléments sur les traditions artistiques de cette cité. Il parle successivement de la beauté incomparable de ce palais, de ses couleurs brillantes, de sa hauteur et de l'accueil qui y est réservé aux hôtes. :

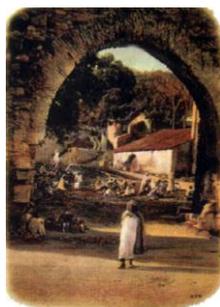
« *Qu'il est prospère le château royal où tu tiens tes assises et que ton glorieux prestige suffit à animer !* Ibn Hamdis poursuit ensuite sa description : « *Sa construction est si parfaite qu'elle confond les Persans eux-mêmes, passés maîtres en l'art de l'architecture...* »

Dans un second poème, Ibn Hamdis s'adresse au prince al-Mansur en ces termes : « *Fait halte à Naciria, afin de voir la noblesse du lieu et ce qu'il est possible de réaliser !* »



Dessin : De Beylié

Palais Hammadite du XI^{ème} siècle



© Musée de Béjaia

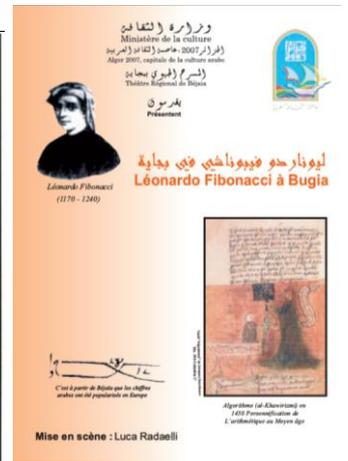
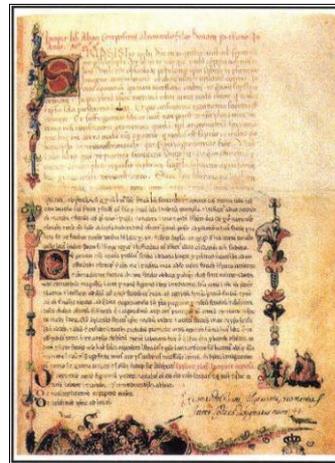
Bab el-Bahr, symbole bougiote de l'époque Hammadite

Léonardo Fibonacci (République de Pise), quatrième quart XII^e siècle, Mathématique

Léonardo Fibonacci (1170 – 1240) est considéré comme étant le premier grand mathématicien de l'Occident Chrétien. Dans son *Liber Abaci*, il dit lui-même qu'il a étudié le système de numération, les méthodes de calcul et les techniques commerciales à Bougie auprès d'un maître admirable (*exmirabili magisterio*). Cet événement permettra le début d'une ère nouvelle en Occident. En effet, l'activité créatrice dans le domaine des mathématiques va renaître, grâce à l'initiation des savants italiens aux méthodes de calcul des Pays de l'Islam.

Rédigé en 1202, le *Liber Abaci* contient de nombreuses applications de l'arithmétique opératoire au commerce : calcul des prix, trocs et ristournes, règles de société, problèmes de changes (alliages et monnaies). L'équivalence des mesures entre Bougie, Pise et Gênes y est traitée.

La Pièce de Théâtre pour jeune public « *Léonardo Fibonacci à Bugia* » a été produite par le Théâtre Régional de Béjaïa en collaboration avec l'Association GEHIMAB Béjaïa. Elle consiste à relater le séjour dans la ville de Béjaïa de Léonardo Fibonacci (1170 – 1240) et de son apprentissage. La Générale a eu lieu le Dimanche 10 juin 2007 à 14 heures au T.N.A. Alger dans le cadre de la manifestation « *Alger Capitale de la Culture Arabe 2007* ». Précisons ici que ce projet a été placé sous le parrainage des Commissions Nationales Algérienne et Italienne de l'Unesco. L'E.P.B. (Port de Béjaïa) est également associé au projet. Ce spectacle a été invité officiellement pour faire partie du programme scientifique de plusieurs colloques internationaux (cf. <http://www.gehimab.org>).



Témoignage de Fibonacci relatif à ses études à Bougie auprès d'un maître admirable (*exmirabili Magisterio*)

Affiche de la pièce de théâtre pour jeune public « *Léonardo Fibonacci à Bugia* »



La célèbre promenade Léonardo Fibonacci de Pise à Béjaïa (Front de mer)

Ibn Arabi (Andalousie), Début XIII^e siècle, Tassawuf, Métaphysique

Ibn 'Arabi (Murcie 1165 – Damas 1241) est l'une des principales personnalités du Soufisme et apparaît notamment comme le « pivot » de la pensée métaphysique en islam. Plusieurs faits importants le lie à la ville de Béjaïa. Il y séjourna vers 1200 et probablement vers 1193. Il y eut divers contacts. Il appelait Sidi Bou Medienne « *notre Shaykh et Imam...le Maître des Maîtres* » et se référait souvent à lui.

C'est en 597h./1201 qu'Ibn Arabi parvint à Béjaïa. La vision qu'il eu dans cette ville est précisée dans ses Futuhat : "Une nuit, je me vis en conjonction avec toutes les étoiles du ciel ; j'étais uni à chacune avec une grande joie spirituelle ". Après avoir été uni aux astres, les lettres de l'alphabet lui furent données en mariage spirituel. Cette vision a été rapportée à un homme versé dans la science de visions, qui s'exclama : " C'est un océan infini, et celui qui a eu cette vision se verra révéler la connaissance des plus grandes choses, de mystère et des influences des astres, telle qu'elle ne sera partagée par quiconque en son temps".

Après un moment de silence, il ajouta : " Si celui qui a eu cette vision est dans cette ville, ce ne peut être personne d'autre que le jeune andalou qui est venu ici " (cf. Futuhat, IV).



La célèbre vision d'Ibn Arabi à Béjaïa



C'est à Tunis qu'Ibn 'Arabi rédigea son Insa ad-Dawa'ir en 1201 (juste après son séjour à Béjaïa)

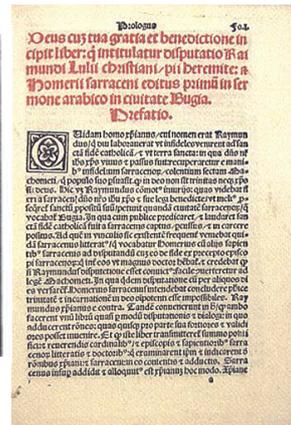
Raymond Lulle (Royaume d'Aragon), XIII^e siècle, Philosophie, Méthodes de Navigation

En 1307, la ville de Béjaia (Bougie, Bgayet, Bugia, Buzea) avait eu le privilège d'abriter une forme de dialogue de civilisation, à travers un événement entré depuis dans l'histoire islamo-chrétienne. En ce début du 14^e siècle, Béjaia avait notamment des rapports privilégiés avec la péninsule Ibérique. Ainsi, la Couronne d'Aragon (pour les périodes 1309 – 1314 et 1314 – 1319) et Majorque (pour la période 1312 – 1322) avaient signé des traités de Paix avec les émirs indépendants de Béjaia. Les Catalans (bien avant 1258), puis les Majorquins (dès 1302) disposaient d'un Foundouk (*Alfondec [us] Catalanorum*) à Béjaia. C'est dans ce contexte qu'ont eu lieu les fameuses « disputes » du philosophe catalan Raymond Lulle avec les Savants de Béjaia (cf. [5]).

En 2007, une célébration mondiale du 700^e anniversaire des « disputes » Raymond Lulle – *Uléma* de Béjaia a été organisée (Alger, Barcelone, Palma de Majorque, Béjaia, Palerme, Frankfurt, Perpignan,...).



Les « déboires » exagérés de R. Lulle sur la grande place de Bougie (1307)



Raymond Lulle, les « disputes ». *Disputationem quam diront Remondi christiani et Homtrisarracmi. Valencia, 1510.*



Bib. Univ. Barcelone



A la pointe du Cap Carbon, la Caverne de Raymond Lulle

Lulle en discussion avec les savants de Béjaia. Couverture du livre "Disputatio Raymundi christiani et Hamar Sarraceni". Première édition de Valence en l'an 1510 (Joan Jofre)

Ibn Khaldun (Ifrikiya – Tunisie), Milieu du XIV^e siècle, Histoire – sociologie

«Béjaia où je deviens Hadjeb avec une autorité absolue ». Cette citation d'Ibn Khaldun (Tunis 1332 – Le Caire 1406) dans son autobiographie (*Ta`rif*) est significative de ses liens avec la Cité. En effet, ses écrits sur Béjaia ont permis aux historiens de clarifier de nombreux concepts en rapport avec l'Occident Musulman (al-Andalus et Maghreb): la notion de frontière, la tradition mathématique maghrébine, le renouveau des études de *Fiqh* (jurisprudence),...

Ibn Khaldun a effectué plusieurs séjours à Béjaia entre 1352 et 1354. En Mars 1365, il revient à Béjaia pour y exercer les fonctions de Chambellan (premier ministre). Tous les matins, après avoir expédié les affaires publiques, il se rendait à la mosquée *al-Qasaba* afin d'y enseigner la jurisprudence et les mathématiques.

Ibn Khaldun nous fournit de multiples informations sur les relais de la connaissance mathématique jusqu'à son époque: « *Abu Abdallah al-Khwarizmi fut le premier à écrire sur l'algèbre, après lui vint Abu Kamil. Son ouvrage sur les six problèmes canoniques est un des meilleurs traitant ce sujet. De nombreux auteurs andalous en ont donné de bons commentaires, dont l'un des meilleurs est celui d'al-Qurashi (de Bougie)* ».



Ibn Khaldun (1332 – 1406)



Muqqadima, Manuscrit autographe d'Ibn Khaldoun. Bibliothèque d'Istanbul



La Mosquée d'al-Qasaba dans laquelle Ibn Khaldoun a enseigné.

Dessin : Avezki Larbi

**Mashdaly Abu Fadhl (Kabylie-Tlemcen-Orient),
Milieu du XV^e siècle, Logique**

Produite dans le cadre de la manifestation « Tlemcen, Capitale de la Culture Islamique 2011 », la pièce de théâtre « Mashdaly Zwawi fi Tilimsan » est inspiré de la vie, de l'action et de l'œuvre du célèbre savant de Béjaia Abu Fadh Mashdaly (1419 – 1465). Après des études supérieures de mathématiques à Bougie, il va en 1437 se perfectionner à la Médersa Ya'koubiyya de Tlemcen. Il va y côtoyer l'andalou al-Qalasadi, le tlemcénien as-Sanusi,...

Son périple de 1441 le rendra célèbre : Bougie - Tunis, Chypre (ou il eu des « disputes » avec un jésuite chypriote), Damas, Tripoli du Liban, Jérusalem, La Mecque, Le Caire. Abu Fadhl va diffuser en Orient les traditions scientifiques du Maghreb.

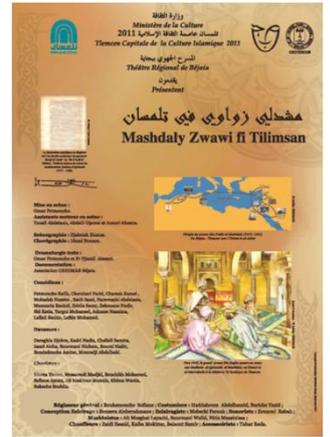
En poste à l'Université d'al-Azhar pendant plus d'une décennie, il va mettre au point une méthode nouvelle en *Tefsir* (Exégèse – commentaire), qui prend en compte la cohérence (le reclassement) des sourates et des versets du Coran. Il avait également une démarche pédagogique originale. Le bio-bibliographe égyptien as-Sakhawi (1428 – 1497) précise qu'il ne se référait qu'aux textes originaux qu'il avait à commenter.

Dessin : K. Bourhane



Description par Yahia Ibn Khaldun et al-Qalasadi du fonctionnement de la Médersa Ya'koubiyya de Tlemcen. Parmi les élèves : al-Qalasadi, al-Mashdaly, as-Sanusi et al-Murrakeshi (vers 1440)

© Atelier d'écriture GEHIMAB



Abu Fadhl Mashdaly en train de donner un cours à l'Université d'El-Azhar (au Caire)

**L'Amiral Piri Reis (Empire Ottoman),
Fin XV^e siècle, Cartographie**

Les rapports du célèbre Amiral turc Piri Reis avec la prestigieuse Zawiyya – Institut Sidi Touati (Béjaia - vers 1495) n'est pas une légende. Son propre témoignage précise la dimension du Cheikh Sidi Touati (1375 – 1495) et donne une description très précise de la ville. Avec son oncle, le corsaire Kémal Reis, il a hiverné deux ans à Béjaia « pour l'amour du Saint » et ce, sans précautions particulières. Il va y côtoyer les captifs portugais et espagnols qui vont lui fournir des informations capitales (certains de ces captifs avaient même fait partie de l'expédition de Christophe Colomb). C'est cet événement qui va lui permettre d'obtenir des détails précis pour l'élaboration de ses cartes et pour la rédaction de sa monumentale œuvre « le Kitab i-Bahriye ».

« Au temps où je suis arrivé à Béjaia avec feu Kémal Reis, vivait un nommé Sidi Mohammed Touati : c'était un Saint qui a vécu 120 ans. Nous sommes allés à la Zawiyya du Saint et nous lui avons rendu visite. Alors le Saint a donné à Kémal et à moi-même un bâton de frêne à chacun. Le bâton que le Saint m'a remis était de bois frais, celui qu'il a remis à Kémal Reis était de bois mort. Nous avons hiverné deux années dans cette ville pour l'amour du Saint ».

« Dès que venait l'été, nous partions en expédition ; nous demeurions sans précautions particulières dans cette ville du fait de la protection du Saint. Par la suite, il est parti pour l'autre monde ». Tel est le précieux témoignage de l'Amiral turc Piri Reis dans son Kitab i-Bahriye. « C'est alors que l'infidèle d'Espagne, arrivant avec soixante bâtiments, se proposa de prendre la ville... »



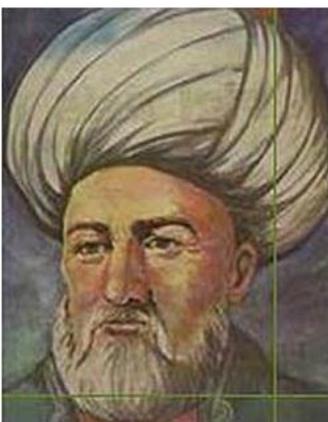
L'amiral turc Piri Reis a hiverné deux ans (vers 1495) à la Zawiyya – Institut Sidi Touati - Béjaia



Carte de Piri Reis. Royaume de Béjaia et sa région à la fin du 15^e siècle.



Fragment de la mystérieuse carte du monde de Piri Reis. Topkapi Palace Museum, no. H. 1824.



Sidi Abdelkader (Qal'a des Ath Abbas– Béjaïa), XVI^e siècle, construction navale

Sidi Abdelkader El Nadjar a vécu à Béjaïa au 17^e siècle. Il est le fils du Wali «Sidi M'hemed Amokrane». Sidi Abdelkader était l'un des religieux les plus vénérés de cette époque. C'est pourquoi on donnait son nom aux bâtisses par lesquelles il passait. Cependant, il semble que ce n'est qu'au 19^e siècle que son nom a été donné au Fort de la Mer.

C'est le témoignage du Chevalier d'Arvieux, «*envoyé extraordinaire du Roy*» Louis XIV qui nous permet d'avoir une idée précise du personnage : « *Il y a un marabout ou religieux mahométan, appelé Cheikh Abdelkader, que les turcs et les maures regardent comme un Saint. C'est un grand homme brun sec, maigre, d'une mauvaise physionomie, qui est toujours enveloppé d'un drap de lin fort blanc. Ce galant homme, qui passe pour un docteur, les prêche tous les jours de marché et tâche de leur inspirer de vivre en paix. Il est tellement estimé dans Alger que le Dey lui confie son sceau pour les passeports, dont les habitants de Bougie ont besoin.* »

Sidi Abdelkader s'occupait de construction navale (d'où son nom d'El-Nadjar). Il avait une *Qarasta* (concession forestière) à Barbacha (cf. *Revue Africaine* n°12) que lui avait concédé le pouvoir Ottoman, en guise de reconnaissance pour sa *Anaya* (protection) aux commis Turcs à chaque fois qu'ils étaient en difficulté à Bougie ou dans les environs (voir le traité de 1702). C'est de cette forêt qu'il expédiait le bois destiné à construire des bateaux (à *Dar es-Senaâ* et à Alger).

© Atelier de Réflexion GEHIMAB



« *Il y a un religieux, appelé Cheikh Abdelkader, que les Turcs et les Maures regardent comme un saint...* »

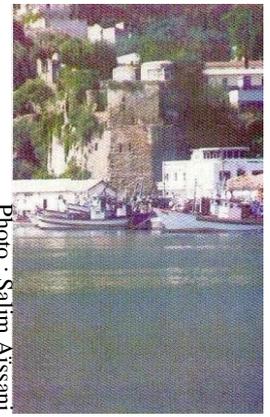
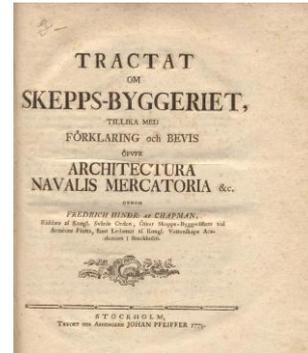
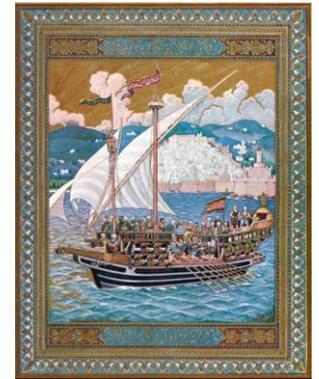


Photo : Salim Aissani

Sidi 'Abd El Kader a donné son nom au Fort de la Mer et au Môle (Quai) Ribaucour



C'est dans ce traité de construction navale du suédois A.F. Chapman que l'on a retrouvé les plans de l'«*Algerine Chebec*».



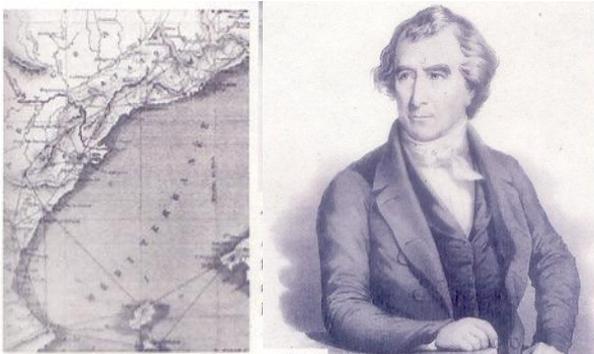
Le Chebec (navire algérien). Miniature de Mohamed Racim

L'Académicien François Arago (France), 1808 à Béjaïa, Astronomie

François Arago (1786 – 1853) a été élu à l'Académie des Sciences de Paris en 1809. Devenu directeur de l'observatoire de Paris, il est surtout connu pour ses travaux de Physique. Il devint également ministre de la marine et a fait abolir l'esclavage dans les colonies françaises. Enfin, il a fait partie de la commission scientifique de l'expédition scientifique en Algérie.

Au tout début de sa carrière, François Arago avait été chargé d'une mission scientifique aux îles Baléares. Il s'agissait de continuer jusqu'à Barcelone la première mesure du méridien terrestre. Après différents ennuis en mer, il débarque à Béjaïa (Bougie) le 05 décembre 1808, alors qu'il croyait être revenu aux îles Baléares. C'est alors qu'il va accomplir une spectaculaire traversée de la Kabylie. Il s'agit d'un «*événement que les officiers regardent comme fabuleux*».

Ce voyage, imprévu et non programmé, nous permet d'avoir des informations capitales sur la situation de cette région au tout début du XIX^e siècle (donc bien avant le début de la colonisation). Son récit rapporté dans son «*Histoire de sa vie*» apporte des témoignages inédits sur l'insécurité qui régnait à l'époque dans cette région. Nous apprenons également qu'à cette époque, il existait encore des lions en Kabylie et que les filles Kabyles étaient déjà très jolies.



L'Académicien François Arago a effectué (à partir de Béjaïa) une spectaculaire traversée de la Kabylie en 1808



Illustration à la plume de la Zawiyya de Chellata (1880)

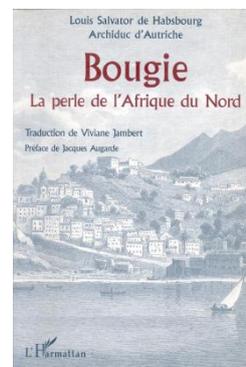


Arago rendant visite à un des lions du Dey d'Alger sur son navire (gravure de la fin du XIX^e siècle)

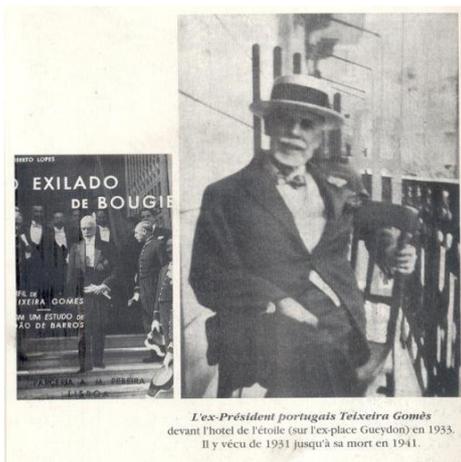
**Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (Autriche),
fin 19^e siècle, Dessin – Botanique)**

Il y a de cela 115 ans, la ville de Béjaïa a eu le privilège d'accueillir un éminent savant, Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche. Son séjour de quelques mois a permis une analyse historico-économique, la réalisation de gravures et la rédaction de notes-témoignages. Ces matériaux exceptionnels pour l'époque vont aboutir à la production (en allemand) du « *premier guide touristique sur Bougie* » (1899).

« *ô puissance et consolation de la foi* ». La haute dimension religieuse et spirituelle de la ville de Béjaïa a fortement ému l'Archiduc. Ses témoignages sur le pèlerinage à Bougie, et en particulier celui qui concerne la prière de *Sebaâ oua `Ashrin* (27^e jour du Ramadan) sont uniques !!



Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche a consacré en 1899 un chapitre à Toudja et à l'eau à Béjaïa



L'ex-Président portugais Teixeira Gomès devant l'hôtel de l'étoile (sur l'ex-place Gueydon) en 1933. Il y vécut de 1931 jusqu'à sa mort en 1941.

Manuel Teixeira Gomès sur le balcon de la chambre n° 13 de l'Hôtel de l'Etoile à Bougie.



Le témoignage de Louis de Habsbourg permet de comprendre la dimension de ce qu'était la prière du 27^e jour du Ramadhan et le pèlerinage à Bougie

**Manuel Teixeira Gomès (Portugal)
à Béjaïa de 1931 à 1941, Littérature**



« *Bougie, terre d'asile du Président Manuel Teixeira Gomès* » (1931 – 1941). Affiche du film réalisé pour l'exposition universelle de Lisbonne – 1998.

L'ancien président portugais Manuel Teixeira Gomès (Portimao, 1860 – Bougie, 1941) est connu pour son œuvre littéraire. Républicain, il vécut avec émotion le changement de régime vers la république en 1910. Aussitôt, il fut chargé de représenter le gouvernement portugais en Angleterre. En 1923, il est élu président de la république du Portugal, jusqu'à sa démission en 1925. En effet, résistant mal à la pression des militaires qui voulaient la dissolution du parlement, il décida de repartir en Méditerranée. Il a passé les dix dernières années de sa vie à Bougie. Il explique les raisons qui l'ont poussé à choisir cette terre d'exil: « *...L'enchantement de la mer, par lui même, est pour moi de plus en plus intense et je ne conçois plus la possibilité de vivre loin d'elle.*

Pour en Savoir Plus

[1] [5] Aïssani D., *Plaidoyer pour la reconstitution du patrimoine artistique de la ville de Béjaïa (à paraître)* [cf. également : Aïssani D., *Le Zéphyr à Bougie*, In, Revue *L'Echo de Bougie*, 2002, pp. 02].

[2] Aïssani D. et Hachi S., *Béjaïa, Centre de Transmission du Savoir*, C.N.R.P.A.H. Ed., Alger, 2008.

[3] Aïssani D., *Activités scientifiques et Interculturalité en Méditerranée (11^e – 19^e siècles) : les enjeux pour la ville de Béjaïa*. Actes de la Rencontre Scientifique « Académie Royale d'Espagne – Université de Béjaïa », Université d'Aboudaou, Avril 2012 (cf. également : *Interculturalité: Enjeux pour la ville de Béjaïa*, Actes du Colloque International IEPS (*Interculturalité : Enjeux pour les Pays du Sud*), Béjaïa, 2009, pp. 64 – 74.

[4] Différentes plaquettes – dépliants de l'Association GEHIMAB Béjaïa, Béjaïa, 2001 – 2012.